




---

CERGY ET SA RÉGION—|CERGY-PONTOISE

---

## La décharge de Puiseux-Boissy va disparaître

L'agglo cergyponontaine a noué une convention avec une entreprise afin de nettoyer les parcelles souillées par 5 000 tonnes de déchets. Le préalable à un reboisement du site.



5 000 tonnes de déchets squattent sans vergogne des terres agricoles domiciliées sur le territoire des communes de Puiseux-Pon-toise et de Boissy-l'Aillierie. Un scandale écologique auquel l'agglo veut définitivement mettre fin.

C'est une des plus vastes décharges sauvages à ciel ouvert d'Île-de-France. Un cimetière de déchets posé au beau milieu de la campagne cergypontoivexinoise. Conséquence d'une occupation illégale perpétrée pendant plusieurs mois de 2018 par des Roms, qui ont depuis été délogés.

### Scandale écologique

Trois ans plus tard, 5 000 tonnes de déchets squattent toujours sans vergogne des terres agricoles domiciliées sur le territoire des communes de Puiseux-Pontoise et de Boissyl'Aillierie.

Des parcelles, dont la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise est en partie propriétaire, rapidement devenues un spot très prisé par tous les adeptes du dépôt sauvage. Une dérive très en vogue dont les règles sont simples : jeter dans la nature tout ce qui doit normalement prendre le chemin de la déchetterie. Et ainsi éviter de payer la facture.

Face à ce scandale écologique qui a déjà provoqué « **d'importantes dégradations** », la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a décidé de réagir. Elle vient ainsi de sceller une convention d'offre de concours avec l'entreprise Enviro Conseil et Travaux (Ect). C'est la préfecture du Val-d'Oise qui, informée de « **l'ampleur des dégâts** », a noué le premier contact avec la société dont le siège social est installé à Villeneuve-sous-Dam-martin en Seine-et-Marne.

En vertu de cet accord, l'entreprise promet de nettoyer de ses immondices la zone concernée. Une cicatrisation financée sur ses fonds propres. En contrepartie, l'agglomération l'autorise à reconvertir le périmètre en site de recyclage des « **déblais inertes et non pollués issus des chantiers du bâtiment et des travaux publics d'Ile-de-France** ».

Un contrat gagnant-gagnant entre les deux parties. L'agglomération « **accepte que ses parcelles puissent être un site de réutilisation des terres inertes et la société Ect s'engage en accord avec la collectivité propriétaire à procéder à l'évacuation des dépôts sauvages du site, son nettoyage et à aménager la réutilisation des terres inertes de manière à reconstituer un horizon agricole et des boisements** », précise-t-on à l'hôtel d'agglomération. Pour s'assurer que tous les matériaux amenés à rejoindre le site sont sans danger, ils feront l'objet d'un contrôle de traçabilité.

## Nettoyage de printemps

Le nettoyage et l'évacuation des déchets, évalués à 2 millions d'euros, devraient être lancés au printemps. Il faudra quatre mois pour en venir à bout. Dans la foulée, sera mis en œuvre « **le remodelage du site avec l'apport de terres excavées inertes** ». Une seconde étape étalée sur vingt mois. Enfin, interviendra le réaménagement pour une durée de quatre mois de la zone autour de la « **remise en culture** » des terres et de la « **création d'espaces à vocation écologique** ».

Mis bout à bout, les trois temps du chantier prendront donc pas moins de 28 mois, annonçant un épilogue synonyme de départ pour l'entreprise Ect à l'horizon 2023. « **C'est une opération intelligente**, commente Thierry Thomassin, le maire de Puiseux-Pontoise. **Cette décharge s'est constituée au vu et au su de tout le monde et il a fallu du temps avant que ça cesse...** ».

Plus de 150 décharges sauvages en Île-de-France

L'association Stop Décharges sauvages a recensé plus de 150 décharges à ciel ouvert en Île-de-France. Un fléau qui n'épargne pas le Val-d'Oise. Parmi les dix plus grandes décharges de la région parisienne figurent les sites de Pierrelaye/ Méry-sur-Oise et de Puiseux-Pontoise/Boissy-l'Aillierie.

Pas loin du Val-d'Oise, la décharge de Carrières-sous-Poissy, dans les Yvelines, était sans doute la plus importante de la région avec ses 26 000 tonnes de gravats. Celle qu'on a baptisé la mer de déchets fait l'objet depuis début 2020 d'une opération de nettoyage majuscule.

**« En termes d'image et d'attractivité, c'était un point noir qu'il nous fallait traiter. Ça permet de rentrer dans une économie circulaire. On fait nettoyer le site et l'entreprise se paye sur le recyclage »,** se félicite Jean-Paul Jeandon, le président Ps de l'agglo cergypontaine. ■

*par Jérôme Cavaretta*

---

Parution : Hebdomadaire

Diffusion : 3 887 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD DSH  
2015



Tous droits réservés 2021 La Gazette du Val  
d'Oise

6874677b87a0ad0cf0f604c1ee01f1ce29957a95275b7  
c6702c87b